

Les conseils du veuzou futé

La prise de son d'une veuze en studio : Quelques suggestions

Beaucoup d'entre vous sont amenés à effectuer des enregistrements pour différentes productions comme par exemple des compacts disques. Les premiers enregistrements que j'ai moi-même fait il y a plusieurs années m'ont souvent déçu, et pour cette raison, je me suis intéressé particulièrement à ce problème (1). Après plusieurs séances d'essais et de tâtonnements, la qualité des prises de sons s'est nettement améliorée et il m'a paru profitable de vous donner quelques combines, qui pourront être encore approfondies.

En fait, les problèmes existent surtout lorsque la veuze est intégrée à un ensemble d'instruments, dont la puissance sonore est inégale. Dans le cas d'un solo ou d'un duo veuze-hautbois ou bombarde, l'enregistrement ne pose pas de problèmes particuliers. Si vous écoutez avec attention certains albums dans lesquels des cornemuses (ou autres instruments puissants) jouent avec des instruments plus doux, comme par exemple le violon, la guitare, la flûte traversière ou la voix, vous constaterez souvent que la cornemuse est en arrière plan par rapport aux autres instruments moins puissants. Même si on a l'impression de bien l'entendre, les attaques, les ornements paraissent effacés ou lointains et la sonorité est dénaturée, appauvrie, voir même fadasse. Lorsque l'on se concentre sur l'écoute des niveaux des différents instruments, on a l'impression que les instruments moins puissants naturellement, sont placés en avant, et que les plus sonores comme la veuze, sont placés en arrière. Cette différence est accentuée, quand il y a trop de réverbe.

quelques astuces pour la prise de son du chalumeau de la veuze (au sein d'une formation)

Ne placez pas un micro seul à un mètre du chalumeau, car l'enregistrement aura les défauts que nous venons d'expliquer : manque de présence et ornements très effacés. En général, les techniciens essaieront de vous convaincre du contraire (c'est plus facile pour eux) et ils auront raison dans le cas d'un enregistrement solo, mais en groupe c'est justement l'erreur à ne pas faire.

Voici un plan que je vous propose et que j'utilise personnellement (2). Il peut sûrement être amélioré et personnalisé, mais pour le moment c'est ce qui me donne les meilleurs résultats après de nombreux essais. Cette méthode d'enregistrement nécessite un nombre d'entrées suffisantes sur la table de mixage : elle oc-

cupe deux, voir trois pistes seulement pour le chalumeau.

- Le micro est placé à environ 15 centimètres du centre du chalumeau (on baisse le niveau d'entrée). Cela donne un son un peu acide (3), mais énormément de présence, surtout pour les ornements. Le type de micro est très important (en ce qui me concerne, je prends un micro statique : AKG 535).

- Pour avoir une sonorité plus chaude, un micro (ou deux) est placé en «prise d'ambiance» (prise dite ORTF) à environ 1 mètre/1 mètre cinquante de l'instrument (selon le modèle de micro). Cette deuxième prise permet de rajouter les effets comme la réverbe ou le delay, sans perdre la présence de la première piste.

- En combinant au mixage les deux prises de son, on a la possibilité d'avoir à la fois la proximité des ornements et du phrasé grâce au micro placé devant, mais aussi la couleur et la chaleur du timbre avec le micro placé en arrière.

Thierry BERTRAND

- (1) J'ai eu l'occasion de participer à un stage à l'I.T.E.M.M. (Institut Technologique et d'Enseignement des Métiers de la Musique), encadré par l'I.R.C.A.M. Ce stage très instructif nous a fait découvrir différents types de prise de son.
- (2) Méthode utilisée sur les albums 1 et 2 du Duo Bertrand, Compagnie Outre Mesure.
- (3) On corrige ensuite les aigus au mixage.

